

# Nice-Matin mange le morceau : "Santé publique" multiplie par 2 le nombre réel de patients Covid !!

écrit par Laurent P | 17 janvier 2021



**Si on résume l'article de Nice-Matin ci-dessous, les choses sont claires :**

Les chiffres officiels sont gonflés pour entretenir la psychose, la réalité étant qu'il y a une épidémie infiniment moins grave que ce que l'on veut nous faire croire afin de justifier la corruption = cadeau d'argent public à BIG PHARMA via achat de vaccin inutile si l'on soignait dès le départ de la maladie, d'où l'interdiction de l'hydroxychloroquine par Buzyn, récompensée de sa trahison par un poste juteux à l'OMS.

Les hypothèses que fait Nice Matin à propos des différences, de l'ordre de 2,5, mine de rien... entre les chiffres officiels gouvernementaux et la réalité sont celles-ci :

-des patients comptabilisés en début de soin et qui ne sont pas sortis de l'hôpital lors du décompte suivant sont à nouveau comptés, ils comptent donc 2 fois puisque non sortis

des bases.

-les patients hospitalisés pour un autre motif que le covid, cardiologie, cancérologie... et qui sont testés positifs au cours de leur séjour sont aussitôt comptés comme patients Covid.

-ceux qui arrivent à l'hôpital avec une suspicion covid demeurent comptés pour des covid même si en fait, le test montre qu'ils ne le sont pas.

-Gros problème du nombre élevé de tests pratiqués dans les Alpes Maritimes : or plus on teste plus on a de cas positifs. Et tous ceux qui sont hospitalisés et sont positifs sont comptés.

**Bref, on fait dire n'importe quoi aux chiffres et on s'appuie là-dessus pour confiner, interdire, fermer commerces, restaurants, cinémas... et vanter la vaccination !**

## **Pourquoi le nombre de malades entre les données de Santé Publique France et celles des hôpitaux est si différent. Notre décryptage**

**Mic mac autour des chiffres de la Covid-19 dans les Alpes-Maritimes... Alors que tous les regards sont braqués sur le nombre de lits disponibles pour accueillir des malades souffrant de formes graves de Covid, on découvre d'importantes divergences dans les chiffres.**

Il ne s'agit pas de minimiser l'ampleur de l'épidémie ni sa gravité, alors que le virus continue de circuler activement sur le territoire. Mais de faire état de la réalité de la situation, aussi objectivement possible. Or la situation dans les Alpes-Maritimes, selon qu'elle s'appuie sur les données de

Santé publique France, ou sur celles fournies au quotidien par les acteurs de terrain, prend des visages différents.

**Nous avons fait cette découverte après avoir reçu des courriers de médecins hospitaliers s'étonnant des discordances entre les informations diffusées par Nice-Matin au sujet des hospitalisations pour Covid (issues de Santé publique France) et les observations de terrain.**

Or, le nombre d'hospitalisations pour Covid-19 fait partie des indicateurs suivis avec la plus grande attention. Il rend compte du niveau d'occupation des lits dédiés à l'accueil des malades souffrant de formes graves de la Covid-19.

Chaque jour, des personnels du CHU de Nice, établissement support des Alpes-Maritimes, interrogent ainsi tous les établissements accueillant des malades de la Covid-19, et recensent le nombre de lits occupés pour ce motif.

Des informations précieuses, relayées à tous les professionnels hospitaliers ainsi qu'à l'ARS, et qui participent en premier lieu aux choix politiques: couvre-feu, confinement...

Rappelons en effet que toutes les mesures prises ont pour objectif d'éviter une saturation des lits d'hôpitaux.

### **De grosses différences pendant des semaines cruciales**

Nous avons pu nous procurer ces tableaux et les courbes d'évolution [NDLR voir illustration ] depuis début octobre, lorsque l'épidémie est repartie à la hausse après la trêve estivale. Et nous avons comparé les données y figurant à celles publiées par Santé publique France, établissement sous la tutelle du ministère de la santé. Données relayées par Nice-Matin, et l'ensemble des médias.

Et là, nous avons constaté des différences majeures concernant les lits occupés mais aussi l'évolution de la courbe des

hospitalisations pendant plusieurs semaines cruciales.

À titre d'exemple, le 3 janvier dernier, **Santé publique France comptabilisait 564** personnes hospitalisées avec un diagnostic Covid-19 dans le département des Alpes-Maritimes (dont 69 en réanimation), **quand dans la réalité "seulement" 233 patients au total** (dont 55 en service de réanimation) étaient ce jour-là hospitalisés dans l'un ou l'autre des établissements (privés ou publics). **Comment comprendre cette différence d'un facteur 2.5 entre ces deux sources?**

Phénomène plus préoccupant, on observe de vraies divergences dans l'évolution des courbes, pendant des périodes déterminantes. **Ainsi, alors que celles traduisant la progression des hospitalisations pour formes graves dans les Alpes-Maritimes, produites par les acteurs de terrain, font état d'une relative stabilité, voire d'une décroissance, à compter du 10 novembre et pendant plusieurs semaines, la courbe publiée par Santé publique France décrit une croissance constante de ces hospitalisations.**

Depuis la levée du confinement, et les instaurations successives du couvre-feu à 20 h puis 18 h, les deux courbes sont quasi parallèles, en progression.

**Des patients en soins de suite qui continuent d'être comptabilisés**

**Répondre à ces questions posées par ces données nous a valu une plongée dans un univers totalement kafkaïen, à l'issue duquel nous ne pouvons émettre que des hypothèses, chaque acteur n'ayant pu nous fournir d'explications exhaustives.**

[...]

On s'aperçoit, en suivant la courbe issue des données des hôpitaux, que l'accroissement du nombre de positifs ne s'est pas traduit par une augmentation des hospitalisations dans des structures de soins, et n'a donc pas constitué une menace pour

le système de santé.

[...]

**La problématique est certainement nationale**

[...]

*En pleine décroissance des hospitalisations, les journaux titraient: l'épidémie repart! Et lorsque le couvre-feu à 18 heures a été instauré, on a aussi dit: ça explose à Nice! La réalité, c'est que ça n'évoluait pas plus qu'ailleurs."*

<https://www.varmatin.com/sante/mic-mac-autour-des-chiffres-de-la-covid-19-dans-les-alpes-maritimes-630970>